



Fanny Raingeaud

Thèse de doctorat en STAPS

*Transformations des modes d'enseignement de l'activité physique à l'école élémentaire : analyse de deux dispositifs représentatifs de l'action publique en matière de lutte contre la sédentarité.*

Une analyse de la transformation des formes d'activité physique à l'école élémentaire comme l'entend réaliser ce travail de thèse ne peut faire l'impasse de l'étude de l'influence de la politique du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024. Dans le cadre « des Jeux pour bouger + », au cœur du discours associé à l'héritage que portent les organisateurs, l'ambition de « bouger plus à l'école » est portée. Cette volonté, qui se traduit par la mise en place du dispositif « 30 minutes d'activité physique quotidienne » (30APQ), offre alors un terrain propice à l'analyse des articulations et confrontations entre monde sportif et monde scolaire dans le cadre des effets d'un méga-événement.

Une approche depuis la sociologie de l'action publique nous permet d'envisager l'analyse de l'élaboration et du déploiement du dispositif 30APQ, dont l'annonce de la généralisation à toutes les écoles a été faite dans le cadre du nouveau mandat présidentiel (2022) coïncidant avec l'accueil des JOP. Ce déploiement, loin d'être uniforme, apparaît inégal sur le territoire français et les causes de l'appropriation, ou non, par un enseignant du dispositif, multi-factorielles. L'analyse des modes d'action publique associés au dispositif sera au cœur de ce travail de thèse. L'identification des logiques néo-managériales qui sous-tendent le dispositif : des modes de communication à l'évaluation des résultats caractérisée par une frénésie des chiffres en passant par de fortes incitations aux partenariats, constitue une première réponse quant aux difficultés rencontrées pour imposer le dispositif au sein de l'école publique. Par ailleurs, si l'objectif de diffusion d'une culture sportive aux élèves est ambitionné, il s'agira non seulement d'en questionner l'articulation avec la discipline scolaire Education Physique et Sportive (EPS) qui n'a de cesse d'interroger la place du sport à l'école, mais également d'en observer les réceptions différenciées à l'échelle départementale, et notamment la traduction par les acteurs sportifs territoriaux en termes d'opportunité pour sensibiliser à une pratique, qui n'est pas sans créer une forme de concurrence entre partenaires. Finalement, il s'agit de dépasser le discours simpliste d'un impact « significatif » sur la pratique physique et sportive des enfants de l'accueil d'un méga-événement, afin d'aborder les formes de l'influence dans leur complexité, relative à la pluralité d'acteurs engagés, de leurs représentations et à la diversité territoriale.